

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 5

Rubrik: La page jurassienne
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En un mot, il semble bien qu'il ressortira de ce concours le grand renouveau que l'on attendait et un réel enrichissement de la littérature patoisante du pays romand.

Ajoutons que deux vérificateurs des comptes ont été nommés : MM. Deillon, de Vuisternens près Romont, et Rossier, à Fribourg.

R. Molles.

La page jurassienne

Histoire en patois de la vallée de Delémont

Y aivait enne fois dins le temps in véye paysin que demorait d'lai sens de Jiovelié (*Glovelier*), ne voirdait que di hétail bovin. Po faire ses traveils, ê l'emborlait (*attelait*) des buais à moyen d'in djoug. Comme ê voyait que tôs les paysins de tchie louê faisint lou traveils aivâ de tchevas, ê se décidé d'aitché enne dgement portinne (*portante*) et peu de vendre ses buais. Donc de bon maitin ê se rendé à Rocambai (Roggenburg) poche que ê saivait qu'enne dgement était ai vendre. Tôt content aipré enne visite di tcheva dont ê lai voyait portinne, ê faisé le mairtchiai et peu ê raimoiné son tcheva en lai majon. Tôt le monde â velaidge diait que c'était enne belle bête.

A bout de doux mois, comme lai dgement paissait son temps (*terme*) et peu qu'était â minme point, ê faisé ai veni in paysin qu'était bin coniu po les muges-bais (*mise bas*). Donc nôte paysin se rendé in bé soi ai Jiovelié po voi poquoi c'te dgement ne polenait pe, poche que y paissait son tairme de tôt pien.

E l'aipelé le propriétaire et peu sai femme po voi de qué maniaire çoli se paisserait tôt en riyint dôssais cape. Nôte hemme yieuvé lai couai (*queue*) di tcheva et peu dié â propriétaire :

— Te vois, y n'ât pe incô tôte prâte, min ne lai surveille pus poche que y veu allê inco bontemps.

Nôte propriétaire tôt capou faisé de minme que le paysin, yieuvé lai couai de sai dgement, et s'écrié :

— Diaile me pringne, ç'ât in bochet (*bidet*) ! Qué mairtchiai y ai fait !

Et peu sai femme de répondre :

— Y te le diô bin qu'y botait in livre (*mamelle*) comme in lô (cornet)...

Charles Montavon
ancien maire de Montaron.

DÉFENDONS NOTRE PATOIS !

... Nos patois sont comme nos cœurs
Rudes et joyeux tout ensemble ;
Si âpre leur bouquet vous semble
Indigne des fines liqueurs —
Nos patois sont comme nos cœurs.

A la ville tout comme aux champs.
Ils ont fait passer dans les âmes
Leur accent sincère et leur flamme :
Nous nous retrempons dans leurs chants.
Gens de la ville et gens des champs.

Vos jours seraient-ils révolus,
Chers idiomes de la patrie ?
Seriez-vous une fleur flétrie,
Condamnée à ne fleurir plus ?
Vos jours seraient-ils révolus ?

Non, car vous êtes le Jura :
Vous vous êtes, chantant sa gloire,
Confondus avec son histoire,
Et tant que notre cœur battra
Vivront les patois du Jura !...

Virgile Rossel
juge fédéral jurassien.